

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 5 (1977)
Heft: 3

Artikel: La pendule
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

prix eut lieu en mars 1955 dans le grand studio de La Sallaz.

En 1956, voici la grandiose et première fête romande des patois, à Bulle. Cinq ans s'écoulèrent ensuite et ce fut la fête de Vevey en 1961, organisée en collaboration avec l'Association cantonale du Costume Vaudois.

Dès cette époque, les fêtes ont lieu régulièrement tous les quatre ans : 1965, St-Ursanne ; 1969, Savièze ; 1973, Treyvaux qui a bénéficié d'un temps superbe.

La fête de cette année marque une étape, puisqu'elle est romande et valdôtaine. L'avenir nous dira ce qu'il faut penser de cette union. La prochaine fête se déroulera dans le futur 23ème canton de la Confédération.

Amis de toutes parts qui répondez à notre invite, faites bon voyage, venez vous réjouir avec nous dans cet amour des traditions, cette fidélité au pays, ce respect du sacré, et puissiez-vous garder de la Fête de Mézières, un vif encouragement à persévérer dans cet effort qui nous tient tant à coeur : le maintien du langage des ancêtres.

Association vaudoise
des Amis du patois.



La pendule.

Un jeune garçon et sa sœur, en jouant, avaient renversé la pendule qui ornait la cheminée du salon. Louis dit à sa sœur : « Personne ne nous a vus, disons que c'est le chat qui a cassé la pendule. — Non, répondit Marie, il vaut mieux être puni que de dire un mensonge. — Pourquoi, reprit Louis ? — Parce que le mensonge est une chose vile, une offense envers Dieu et que les menteurs ne sont crus de personne. Allons ensemble raconter notre maladresse à maman. »

Les deux enfants coururent aussitôt chez leur mère qui, touchée de leur franchise, les gronda bien un peu, mais ne les punit pas.